



Des chemins de randonnée surplombant le glacier d'Aletsch ont dû être fermés en raison de glissements de terrain.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quel impact le changement climatique aura-t-il sur la randonnée? Selon les premiers résultats d'un projet de Suisse Rando, les phénomènes extrêmes devraient causer des dégâts croissants aux chemins. Par ailleurs, les hivers tardifs pourraient prolonger la saison de randonnée.

Interview: Andreas Staeger

Bernard Hinderling, en tant que chef de projet, vous vous êtes penché sur le changement climatique et ses répercussions sur la randonnée. Beaucoup de gens ont peur des conséquences potentielles. D'autres préfèrent nier le problème. Et vous, quel est votre sentiment à ce sujet?

Bernard Hinderling: Les relevés détaillés et les modélisations scientifiques approu-

dies montrent clairement une hausse des températures moyennes à travers le monde. En Suisse, les scénarios prédisent des étés plus secs, davantage de fortes précipitations et de journées de canicule, de même que des hivers peu enneigés. Cela aura inmanquablement un impact sur notre existence et notre quotidien.

Concrètement, qu'en sera-t-il pour la randonnée?

Les conséquences sont difficiles à évaluer. Pour le moment, nous ne pouvons

qu'émettre des suppositions. C'est pour cette raison que nous avons lancé le projet «Randonner serein en 2040». D'une part, nous aimerions savoir s'il y aura une recrudescence des phénomènes naturels susceptibles d'affecter les chemins de randonnée. D'autre part, nous cherchons à déterminer les changements auxquels les randonneurs devront s'attendre.



Quels résultats avez-vous obtenus?

Les analyses ne sont pas encore terminées. Dans un premier temps, les assertions relevées dans la littérature scientifique récente ont été passées en revue et regroupées. Nous partons du principe que les structures aujourd'hui en place pour la protection contre les dangers naturels fonctionneront encore à l'avenir. Dans les régions de montagne, il faudra toutefois s'attendre à des chutes de pierres, des laves torrentielles et des éboulements plus fréquents. Dans certaines situations, les masses de pierres et de rochers déplacées seront plus importantes qu'aujourd'hui. Des changements sont également prévisibles dans nos forêts.

Que voulez-vous dire?

La hausse des températures et les changements liés aux précipitations modifieront la composition des forêts. Des dangers naturels comme les incendies et les infestations de nuisibles pourraient survenir plus souvent, entraînant à leur tour une diminution de la fonction protectrice des forêts de montagne. A l'inverse, la stabilité des sols, et par là même la fonction protectrice des forêts, pourrait être améliorée si la limite de la forêt remonte ou que sa composition se diversifie.

Quel impact a la fonte des glaciers et du permafrost sur les chemins de randonnée?

Le permafrost agit comme de la colle entre la roche meuble et les parois rocheuses. De plus, il empêche l'eau de pénétrer la roche. En cas de dégel, ces protections sont perdues. Lors de fortes précipitations, la roche est vulnérable et la pente devient instable. Des pierres peuvent alors s'en détacher, notamment au-dessus des chemins de randonnée de montagne et alpine. Des scénarios identiques peuvent se produire aux alentours des glaciers. Lorsqu'un glacier recule, ses versants, jusqu'alors recouverts de glace, deviennent instables. Dans la foulée, des matériaux s'amassent et sont emportés en cas de pluies intenses. Les laves torrentielles emportées par les ruisseaux peuvent endommager les bâtiments et

«Un contrôle des risques sur chaque tronçon restera impossible à l'avenir.»

Bernard Hinderling,
Suisse Rando

les routes dans les vallées, sans oublier bien sûr les chemins de randonnée.

Comment le changement climatique affectera-t-il les randonneurs? A quoi doivent-ils s'attendre?

Il n'y aura pas de grand changement d'ici 20 ans. Leur responsabilité personnelle aura toujours autant d'importance. Les usagers des chemins de randonnée de montagne et alpine doivent connaître les dangers de la montagne, notamment le risque de chutes de pierres et les brusques changements de temps. De nos jours, les randonneurs sont principalement mus par l'envie d'être dans la nature, dans les grands espaces, de bouger. Selon nous, cela ne devrait pas changer. De nouvelles possibilités pourraient même surgir. La hausse des températures, des chutes de neige plus tardives, plus faibles et sur une durée plus courte pourraient prolonger la saison de randonnée. Cette tendance se manifeste en partie aujourd'hui déjà: ces dernières années, la randonnée en montagne était encore possible au mois de décembre. Mais l'évaluation personnelle, qui permet de déterminer si une randonnée est faisable au vu des conditions du moment, restera capitale en 2040.

Et en été? Randonner par une température de 40 °C n'est ni agréable, ni sain.

Les randonneurs partiront peut-être plus tôt pour éviter les fortes chaleurs de la

mi-journée. Les randonnées en forêt ou le long des rivières pourraient aussi gagner en popularité. On peut aussi s'imaginer qu'en raison des conditions climatiques, on randonnera davantage en montagne et que les régions d'altitude, garantes de fraîcheur, seront bien plus fréquentées.

Le réseau des chemins de randonnée saura-t-il faire face à cette nouvelle demande?

Il faudra étudier la question dans le cadre de la planification du réseau. La loi sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre est explicite: les cantons doivent contrôler à intervalles réguliers leurs plans pour les réseaux de chemins de randonnée et, si nécessaire, les adapter. Cette pratique est déjà courante. Etant donné la longueur du réseau suisse de chemins pédestres (65 000 km), un contrôle des risques sur chaque tronçon restera impossible. Lorsqu'un événement est signalé, des mesures sont prises. Par exemple, la fonte du glacier d'Aletsch a provoqué d'importants glissements de terrain dans la région. Plusieurs chemins de randonnée ont ainsi dû être fermés, et des chemins de remplacement ont été construits et balisés.

L'entretien des chemins sera-t-il aussi affecté?

Nous devons encore analyser ce point en profondeur. Si un nombre accru de randonneurs foulent les chemins et que leurs fondations sont lessivées par des pluies intenses, le coût augmentera. Dans certaines régions, les responsables des chemins de randonnée devront parfois s'organiser un peu autrement pour conserver la qualité de leur réseau. ■

«Randonner serein en 2040» est un projet du programme pilote «Adaptation aux changements climatiques» de l'OFEV. Participants au projet: Suisse Rando, Schwyzer Wanderwege, ZHAW (Haute école des sciences appliquées de Zurich), WSL-SLF (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage), OFROU, cantons GR/VS.